

# Jeux et coutumes de chez nous : [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 3

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232721>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Jeux et coutumes de chez nous

par Charles MONTANDON

II



Nos montagnes connaissent toujours la joyeuse montée à l'alpage, la *poya* des Fribourgeois, suivie de la désalpe, qui se faisait autrefois à la Saint-Denis, avec les vaches pomponnées et enrubannées, portant toupins et clochettes, sauf si le maître est mort dans l'année. Sur la montagne, on a fait le repas de la choupaye. Le Pays d'Enhaut connaissait le fochai (de l'allemand « Viehzeit », temps du bétail), qui était une danse sur le pré au moment de l'inalpe.

Les *brandons* se défendent encore ici et là dans la campagne vaudoise ; ils sont l'équivalent de la *faie* jurassienne, de l'*alouille* genevoise et de la *fâille* valaisanne concurrencée par le populaire *carnaval*, du reste de même origine. Si la Foire aux chèvres pittoresque de Brent sur Montreux a disparu, on voit de nouveau les Feux de la Saint-Jean sur les sommets jurassiens. Estavayer-le-Lac a sa fête des « Bastians » et Tavannes a lancé avec succès une Fête des saisons.

Il y a aussi la *cassée* des noix sur le rebord du « boillon » et le *reçat* de la fin des récoltes. Les Fribourgeois, qui dansent peut-être encore la *coraule* sur certaines places publiques, ont la Fête des Rois et son traditionnel gâteau, le bon Saint-Nicolas (notre Bon Enfant, le *Klaus* alsacien) ; et les pantagruéliques *bénichons* et *recrotzons*, où l'on mange la *cûchaule* et une moutarde spéciale à base de *cougnârde* (les Vaudois font encore parfois le vin cuit, ou *resiné*, transformé en *cougnârde* par l'adjonction de fruits). Bénichon est une contraction patoise de « bénédic-

tion », tout comme *Carmintran* signifie « Carême entrant ».

Les Neuchâtelois, eux, mangent la *taillaule* ; ils ont la plus belle fête des Vendanges du pays, suivie par celles de Sion, Morges et Lutry. Les vendanges ont gardé leurs traditions, la *remolée* payant le grappillon oublié, le bouquet sur la dernière bossette, le nom fantaisiste de la nouvelle récolte. Quant aux Vaudois, spécialistes du bricelet, ils font de la boucherie une véritable fête et se « rengoûment » de gâteaux aux pruneaux le jour du Jeûne ! Deux de leurs villages ont, comme Genève, leur « jeûne » particulier, reconnaissance d'avoir été épargnés miraculeusement, voici des siècles, l'un d'un éboulement et l'autre de la grêle ; si Epesses a laissé déperdre son jeûne, Chavannes-le-Veyron a conservé le sien.

La Suisse romande a quatre « communes libres » : celles de Tous-Vents à Sion, d'Ouchy à Lausanne, des Bedzus à Morges et de Saint-Gervais à Genève. Les anciennes courses aux œufs n'ont pas partout disparu ; les garçons bouchers de Lausanne les pratiquent en-

core, de même que les gens de Chavornay. Si, à cause des interdictions, le *charivari* peu à peu disparaît (cette fredaine nocturne des jeunes gens sous les fenêtres des nouveaux mariés se nommait au Valais *bouzin*), si la *ma-vougne* n'est plus qu'un souvenir à Chavannes-le-Chêne, la *vougue* genevoise et savoyarde reste vivante et d'autres traditions sont reprises avec succès, par exemple le bal sur les pavés de la Palud, à Lausanne, où les paysannes du marché portent de nouveau le costume campagnard.

Nos traditions et coutumes ont droit à l'existence ; elles sont le grain de sel de notre vie. Leur valeur et leur richesse ont été démontrées maintes fois, récemment encore par Mlle Anne-Marie Redard. Certaines ont disparu, ainsi la *borde*, antique réjouissance des jeunes gens. Il en est qui demeurent : le *vauquille* (match de quilles), la Fête des fontaines au Val-de-Travers, la Foire des *quartettes* et la *lugée* du Pays d'Enhaut (la dernière a son équivalent en Engadine, la *schlitteda*, de même que nos fêtes de *modzenis*), la Fête des cerises à La Béroche, celle des rhododendrons en Gruyère ; il y a la Confrérie des Vignerons de Vevey et sa fête magnifique, et la Compagnie des *Vignolants* de Neuchâtel. Il arrive encore qu'on jette du riz ou du blé sur la mariée (c'est la vieille tradition celte du *barnâclo*) ; dans les temples de certains villages (Bavois, par exemple), les

hommes sont traditionnellement assis à gauche et les femmes à droite.

Nous n'irons pas plus loin pour aujourd'hui, mais nous ne voudrions pas oublier le sympathique « Banquet de Cornier », qui chaque année réunit les autorités de Moudon à l'occasion de la visite des domaines communaux ; sur la table, bien en vue, ce couplet en vieux parler dû à l'un de nos bons patoisants :

*Du grand tein, a Cornî, on vein fére la fita ;  
Noûtrè brâvè z'anchan, qu'avant dza bouna tît,  
L'an arrindzî tot cein. Dainse, ti lè quatre an,  
Lè prècau dau Conset sè fan biau et galan !  
Van vesetâ lè boû, dian bondzor ai grandzîre,  
Guegnan se lè grandzî galésamein s'ein tire,  
Se l'an dè ballè vatsè, prau fain, bouna mession,  
Se fau rapetassî dè tsoûse a lau méson !  
Mâ, lo pe biau momein dè cllia balla tenâblie  
Sè bâille a Cornî, intor dè grantè trâblie,  
Iô on sè trauve bein, au coutset dau paï  
Por bantiettâ adrâ et por sè rèdzoï !*

Nos us et coutumes sont le sourire de ce que l'on a appelé « le visage aimé de la patrie ». Conservons-les fidèlement, précieusement, toutes les fois qu'ils peuvent s'adapter à notre vie moderne. Y a-t-il plus belle devise que « Nous maintiendrons ! » ?

---

**DONNEZ LA PRÉFÉRENCE**

aux annonceurs du

**CONTEUR ROMAND**

---

*Banque Cantonale Vaudoise*

fondée en 1845

40 agences et bureaux

*Sécurité*

*Discrétion*